La diversité paysagère - prairies, marécages, bois, zone d'habitat, zones de culture et d'élevage... - se dévoile au grand jour tout au long de cette promenade. Certains de ces milieux, bien que parfois de petite taille, présentent une grande richesse biologique.

Ainsi, la vallée du Lambais, avec son ruisseau, ses prairies marécageuses, ses étangs... abrite de nombreuses espèces végétales et animales typiques qui viennent s'y abriter, s'y nourrir et s'y reproduire. Frontière entre le milieu aquatique et le milieu terrestre, les zones humides sont à la fois des milieux très riches mais aussi très fragiles (risques de

pollutions, d'assèchement...).

Au loin, les bois de Linsmeau et de Beausart abritent diverses espèces caractéristiques du milieu forestier.

Finalement, sur le plateau, le paysage s'ouvre et laisse place aux cultures.

Les chemins et sentiers qui relient tous ces éléments paysagers entre eux ont eux aussi tout leur intérêt qu'ils marquent la frontière entre deux milieux, tracent une ouverture en zone boisée ou offrent un talus d'herbes variées au milieu des cultures... Leur maintien est essentiel dans le maillage écologique.

La promenade débute au centre du village, à proximité de l'église.

Au bout de la rue Saint Remacle, un petit sentier descend en pente douce au milieu des pâturages et rejoint la vallée du Lambais. Petit passage étroit, ce sentier est bordé dans le haut de grands *peupliers*, de *frênes* et de vieux saules têtards, trois espèces d'arbres typiques des sols riches et humides. Un troupeau de moutons Soay 1 aux belles cornes recourbées occupe la prairie sur la gauche. Cette race de petite taille serait très ancienne, originaire d'Ecosse et proche parente des mouflons. Très rustique et résistante aux maladies, elle se nourrit aussi bien d'herbes que de pousses ligneuses, et est de ce fait tout à fait indiquée pour l'entretien des réserves naturelles.

Au bas du sentier, on arrive sur le chemin des Ruhauts qui longe le Lambais. A gauche, un massif de *cornouillers sanguins* est bien reconnaissable en hiver grâce à ses rameaux rouge vif. Plus loin, ces arbustes alternent avec des saules ② aux rameaux jaunes or. Dans les prairies humides, de nombreuses petites mares temporaires apparaissent au printemps et permettent la reproduction de nombreux batraciens tels que *tritons, grenouilles* ③



et *crapauds*. Plus loin, rue Jules Depauw, un manège et une ferme en activité témoignent du caractère encore agricole du village. Dans le bas de la rue des Déportés, deux étangs privés visibles sur la droite accueillent quelques canards. A l'arrière, les champs à proximité de bois attirent de nom-





breux rapaces diurnes tels la **buse** au cri plaintif, planant haut dans le ciel, à la recherche de petits rongeurs.

Le chemin oblique ensuite vers la gauche en sillonnant entre les pâtures. Une haie variée composée de **noisetiers**, d'**aubépines**, d'**églantiers** et de **sureaux**, espèces indigènes, attire une multitude de petits animaux (**mulots**, **campagnols**, **écureuils**, **mésanges** et autres petits passereaux...).

Plus loin, le chemin Saint-Martin remonte entre les bois de Linsmeau et de Beausart. Les différentes espèces de mousses qui recouvrent entièrement les versants de ce chemin creux empêchent l'érosion du sol lors de fortes pluies. Ces bois abritent eux aussi une faune caractéristique et variée. Peutêtre aurez-vous la chance d'y observer la *sittelle torchepot* 4 au cri caractéristique (twit twit), qui n'hésite pas à se promener tête en bas sur le tronc et les branches des grands arbres et des



traces de chevreuil 3, souvent visibles sur le sol par temps humide...

Sur le plateau, le paysage s'ouvre largement. De vastes champs de cultures se dévoilent. Ils offrent peu d'abri pour la vie sauvage. On pourra toutefois y rencontrer un lièvre et peut-être quelques perdrix. La rue de la Ferme du Chapitre, puis la rue de Nodebais nous ramènent au centre du village.











